

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3515 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 9 février :*MM. Suire, Staff, Sitowski, Gonzalo, Tolmatschoff, M^{lle} Basilevskaia,
MM. Bobroff, Joëssel, Linossier.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 23 Février 1925, à 17 heures**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 9 février auxquels sont ajoutés :**M^{me} Déchelette, rue de la Sous-Préfecture, Roanne (Loire), parrains
MM. F. Déchelette et Larue. — M. Lugner (Antoine), professeur à l'École
pratique, 48, rue des Acacias, Roanne, parrains MM. Néton et Jouve. —
M. de Luzy, Pact (Isère), parrains MM. Pouchet et Mouchet.**2^o Présentation de :**M. Mazonot (Joseph), instituteur, Royer, par Ozenay (Saône-et-Loire),
Préhistoire, par MM. Mayet et Nicod. — M. Bledowski (Ryszard), prof. de
zoologie à l'Université libre, 8, rue Sniadeckich, Warszawa (Pologne), *Bio-*
logie marine. Hyménoptères parasites. — M. MacLeod (D.-J.), pathologist-
in-charge, Dominion Field laboratory of Plant pathology, Fredericton, N. B.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 27 Janvier

M. MEYRAN donne des renseignements biographiques — toujours intéressants et souvent pittoresques — sur plusieurs botanistes, aujourd'hui disparus, qui tous ont eu des attaches avec la botanique lyonnaise. Cette documentation est appuyée de photographies de nos regrettés prédécesseurs.

M. QUENEY signale une nouvelle localité de *Cystopteris fragilis* dans le Haut Beaujolais, où cette fougère n'est que rarement indiquée. La colonie comprend une vingtaine de pieds poussant dans les joints d'un mur qui borde la Trambouze un peu en aval de la gare de Cours. Notre collègue n'a rencontré cette plante nulle part en amont et en aval de ce point. Son introduction ne doit pas être ancienne, une dizaine d'années tout au plus, d'après la date de construction du mur en question. Les spécimens recueillis par M. QUENEY présentent des segments primaires inférieurs très réduits qui donnent à la fronde un aspect particulier.

Aperçu de la flore de la région des sources de la Saône.

C'est dans les monts Faucilles, sur le territoire de la petite commune de Vioménil (Vosges), que prend naissance cette belle rivière, au pied d'un coteau de 472 mètres d'altitude dont l'autre versant appartient au bassin de la Moselle. La source principale n'a rien de pittoresque : c'est une simple fontaine dont les eaux s'échappent dans une petite vallée bientôt bordée de hautes futaies. Sur les dix premiers kilomètres de son cours elle traverse ainsi, de l'Ouest à l'Est, la forêt domaniale de Darney, ne rencontrant que quelques hameaux, mais recevant de nombreux ruisseaux venus des divers points de la forêt.

La flore n'est pas extrêmement variée : la région fait partie du système vosgien, le grès bigarré recouvre presque tout le terrain et ses roches bordent le vallon. Le grès bigarré étant excessivement pauvre en calcaire, on ne rencontre que des plantes indifférentes ou calcifuges.

La prairie que serpente la Saône dans son cours supérieur offre, malgré la basse altitude (400 mètres environ), quelques espèces d'allure montagnarde : *Polygonum Bistorta*, *Alchemilla pratensis*, et près des ruisselets *Ranunculus acontifolius*, *Equisetum silvaticum*, *Epilobium obscurum* et *palustre*. A ces plantes viennent s'ajouter deux espèces dont la présence concomitante suffit à caractériser la région de l'Est : *Carum Carvi* et *Carex brizoides* (celui-ci parfois accompagné de l'hybride *C. Ohmülleriana*). Dans les parties les plus humides, envahies par les sphaignes, on voit fréquemment le *Galium hercynicum*, plus rarement *Drosera rotundifolia* et, çà et là, de belles colonies d'*Impatiens Noli-tangere*, avec des buissons de *Salix cinerea* et *aurita*.

Dans la forêt, l'essence dominante est le hêtre. D'une venue superbe, il donne le plus complet démenti à ceux qui veulent voir en lui une espèce calcicole. Le charme, les deux chênes rouvres y prospèrent également. Hêtres et chênes se caractérisent par des fûts très droits, dénudés jusqu'à une grande